



AgEcon SEARCH

RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

L'évolution de la branche agricole française dans le cadre de la nouvelle politique agricole commune

Marie-Annick Mathieu, José Ramanantsoa

Résumé

La nouvelle simulée par modèle conduirait un croissance agricole française ramenée à 0,8% par an : baisse des céréales et des protéagineux, stabilisation des oléagineux, reprise de la viande bovine et poursuite du dynamisme du secteur hors-sol. L'augmentation des subventions et la réduction des impôts liés à la production, compenseraient la forte baisse de la valeur ajoutée. Le revenu brut agricole par exploitation progresserait de +1% en termes réels.

Abstract

The french agriculture perspectives within the new common agricultural policy

The reformed CAP, as it was simulated by the MAGALI model, would slow french agricultural output increase, in the medium term, down to 0.8% per year : cereals and peas deliveries would decrease, oilseeds would remain constant, while beef meat would recover and pork and poultry would maintain their growth rate. Thanks to the increase in direct payments and the decrease of taxes, the real value of gross agricultural income per farm would increase by 1% per year

Citer ce document / Cite this document :

Mathieu Marie-Annick, Ramanantsoa José. L'évolution de la branche agricole française dans le cadre de la nouvelle politique agricole commune. In: Économie rurale. N°220-221, 1994. Les revenus agricoles. Session de printemps 1993, 13 et 14 mai, au IAM de Montpellier, organisée par Jean-Pierre Butault, Bernard Delord et Patrick Rio, chercheurs au Département Economie et Sociologie Rurales de l'INRA. pp. 149-151;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1994.4632>

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1994_num_220_1_4632

Fichier pdf généré le 08/05/2018

L'EVOLUTION DE LA BRANCHE AGRICOLE FRANÇAISE DANS LE CADRE DE LA NOUVELLE POLITIQUE AGRICOLE COMMUNE

Marie-Annick MATHIEU*, José RAMANANTSOA**

*Ministère de l'Economie (Direction de la Prévision, Bureau de l'Agriculture) - **Ministère de l'Agriculture et de la Pêche (Direction des Affaires Financières et Economiques, Bureau de l'Evaluation et de la Prospective)

Résumé :

La nouvelle PAC, simulée par le modèle MAGALI, conduirait à un infléchissement de la croissance de l'offre agricole française ramenée à 0,8% par an : baisse des céréales et des protéagineux, stabilisation des oléagineux, reprise de la viande bovine et poursuite du dynamisme du secteur hors-sol. L'augmentation des subventions et la réduction des impôts liés à la production, compenseraient la forte baisse de la valeur ajoutée. Le revenu brut agricole par exploitation progresserait de +1% en termes réels.

THE FRENCH AGRICULTURE PERSPECTIVES WITHIN THE NEW COMMON AGRICULTURAL POLICY

Summary :

The reformed CAP, as it was simulated by the MAGALI model, would slow french agricultural output increase, in the medium term, down to 0.8% per year : cereals and peas deliveries would decrease, oilseeds would remain constant, while beef meat would recover and pork and poultry would maintain their growth rate. Thanks to the increase in direct payments and the decrease of taxes, the real value of gross agricultural income per farm would increase by 1% per year

La nouvelle Politique Agricole Commune se caractérise à la fois par la mise en place d'instruments de régulation de l'offre beaucoup plus puissants que par le passé et par une politique de baisse de prix agricoles compensée par des aides directes communautaires et, dans le cas français, par certaines aides nationales.

Ces mesures constituent, avec les perspectives macro-économiques et les évolutions prévisibles des prix mondiaux, le scénario central du modèle MAGALI à l'horizon 1997. L'évolution prévisible de la branche agricole française dans le cadre de la nouvelle PAC (1990-1991 à 1996-1997) est ainsi mise en regard des tendances observées sur les six dernières années (1984-1985 à 1990-1991).

L'EVOLUTION DES PRIX

L'application de la réforme, compte tenu des valeurs observées en 1991-92, se traduirait, par une baisse des prix des céréales de 40% sur la période de projection. Le prix des oléo-protéagineux s'alignerait sur le prix mondial : dès 1992 pour les oléagineux et à partir de 1993 pour les protéagineux. Des aides directes compensent ces baisses.

Tableau 1 - Indices d'évolution des prix en francs courants

	observation 1991/1985	projection 1997/1991
Livraisons	106	82
Produits végétaux	109	80
Grandes cultures	92	58
Céréales	96	60
Oléagineux	73	47
Protéagineux	80	53
Produits animaux	102	84
Gros bovins	100	82
Lait	112	95
Hors-sol	94	79
Consommations interméd.	100	99
Engrais, phyto, prod.pétrol.	96	99
Aliments	94	86

Dans le secteur animal, les prix de la viande bovine baisseraient de 18% et ceux du lait de 5%. Les prix des produits hors-sol, calculés par le modèle, diminueraient de 21% grâce à la baisse accrue du coût de l'alimentation (-14% contre -6% sur la période passée).

Le prix des livraisons agricoles chuterait significativement, sur la période de projection, de 18% contre une évolution positive de + 6% sur la période passée.

LES AIDES COMPENSATRICES

Des aides directes ont été mises en place pour atténuer l'effet des baisses de prix (tableau 2). Les aides, à l'exclusion de la prime de gel, permettraient de maintenir la recette unitaire¹ pour les productions de grandes cultures et les productions liées à la sole fourragère. Par ailleurs, le gel obligatoire amputerait, du fait de la diminution des livraisons, la recette globale des grandes cultures.

Tableau 2 - Evolution des recettes unitaires

	observation 1991/1985	projection 1997/1991
Grandes cultures	89	100
Céréales	91	99
Oléagineux	73	108
Protéagineux	80	94
Gros bovins	104	98
Lait	113	102

Ces recettes unitaires interviennent, entre autres, dans la formation des marges à l'hectare utilisées par le modèle pour simuler les substitutions entre productions.

EVOLUTION DES VOLUMES LIVRES

La surface en céréales, oléo-protéagineux et maïs fourrage (SCOP), y compris les terres gelées verrait sa croissance infléchie (+ 4% contre + 9% dans la période passée) et ne dépasserait que de très peu la surface de base. Le gel atteindrait 1,7 millions d'hectares en fin de période.

La progression de l'offre en grandes cultures serait interrompue (- 4% contre + 21% sur la période passée).

Le volume des céréales diminuerait donc et rejoindrait le niveau atteint en 1988-1989, tandis que celui des oléagineux se maintiendrait et celui des protéagineux baisserait fortement.

L'offre de produits animaux reprendrait à l'issue de la réforme (+ 7% contre + 1% sur la période passée). L'offre de viande bovine serait stimulée par la revalorisation des primes, la baisse du coût de l'alimentation animale et une moindre attractivité des productions végétales. La baisse de la surface fourragère se ralentirait fortement (-4% contre - 9% sur la période passée). La stabilisation de l'offre laitière, après les baisses observées sur le passé et le dynamisme confirmé du secteur hors-sol, amplifieraient le phénomène.

¹ (valeur des livraisons+primes)/volume des livraisons.

Tableau 3 - Indices d'évolution des volumes

	observation 1991/1985	projection 1997/1992
Total livraisons	108	105
Livraisons végétales	114	104
Grandes cultures	121	96
Céréales	106	97
Oléo-protéagineux	223	93
Oléagineux	187	99
Protéagineux	422	78
Livraisons animales	101	107
Viande bovine	94	110
Lait	94	99
Hors-sol	119	115
Consommations interméd.	110	101
Engrais, phyto, prod.pétrol.	108	89
Aliments	120	114

Au total, la croissance des livraisons agricoles serait infléchie (+ 5% sur la période 1991-1997 au lieu de + 8% sur le passé).

LES CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES

Le volume des consommations intermédiaires se stabiliserait après six années de progression soutenue. Cet effet serait dû surtout au fléchissement de la demande d'intrants du secteur végétal du fait de leur renchérissement relatif et de la mise en oeuvre du gel des terres.

LE REVENU PAR EXPLOITATION

La forte réduction de la valeur ajoutée due aux baisses de prix de marché serait compensée par les aides directes et la diminution des impôts liés à la production.

Tableau 4 - Evolution de la valeur ajoutée et du revenu (déflatés)

	observation 1991/1995	projection 1997/1991
Valeur ajoutée brute des livr.	95	68
Impôts liés à la production	116	28
Subventions	150	319
Revenu brut agr. des livr. (en francs courants)	99 (122)	85 (99)
Nombre d'exploitations	82	81
Revenu brut/exploitation (en francs courants)	120 (149)	106 (123)

Dans l'hypothèse d'une réduction du nombre d'exploitations au même rythme que les six dernières années, le revenu brut moyen par exploitation devrait progresser de + 6% en termes réels.

Le modèle MAGALI

MAGALI (Modèle AGgricole Analysant les Liaisons Intrasectorielles) est un modèle macro-sectoriel dynamique qui représente de façon agrégée l'ensemble de l'agriculture française au niveau national. Il permet de simuler les répercussions à moyen terme des modifications de politique agricole et de l'environnement macro-économique sur l'offre de produits, la demande d'intrants, la valeur ajoutée, le revenu et l'investissement de la branche agricole. Il établit des relations économiques quantifiées entre les indicateurs essentiels de la branche : prix agricoles, prix des facteurs, aides sectorielles, volumes de production, revenu, productivité, structures (terre, capital, travail).

Les variables de commande du modèle sont de deux types :

. variables de politique agricole :

- mesures d'encadrement, telles que gel des terres ou quotas de production
- politique des prix et de taxation des produits, aides (subventions d'exploitation, primes compensatrices par hectare ou par tête de bétail)
- conditions de financement (prêts bonifiés)

. variables d'environnement macro-économique :

- prix des facteurs des intrants, du travail et du capital
- taux d'intérêt
- inflation.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

O. DE GASQUET (1988) - Horizon 1992 : quatre scénarios pour l'agriculture française. *Information Agricole*, n° 597, janvier.

M. C. CHAMBE ET J. RAMANANTSOA (1989) - Perspectives de l'agriculture d'ici 1993 : les végétaux en perte de vitesse. *Cahiers de Statistique Agricole (SCEES)*, n° 6/6, novembre-décembre.

M. A. MATHIEU ET J. RAMANANTSOA (1992) - Quelles perspectives pour l'agriculture française après la réforme de la PAC ? *Economies et Statistiques*, n°254-255, mai-juin.

SCEES (1992) - Les comptes de l'agriculture française de 1991. *Agriste Analyses et Etudes*, n° 14, mai

Pour en savoir plus sur MAGALI :

C. ALBECKER, L. BEDOUCHE, C. LEFEBVRE, L. P. MAHE, G. RINI (1983) - Le modèle à moyen terme de

l'agriculture française, MAGALI. *Economie Rurale*, n° 155, mai-juin.

C. ALBECKER, C. LEFEBVRE, G. RINI (1985) - Maîtriser l'offre de lait. Le cas français à travers les simulations du modèle MAGALI. *Economie Rurale*, n° 163, septembre-octobre.

C. ALBECKER, C. LEFEBVRE (1985) - Un modèle économétrique de l'agriculture française, MAGALI. *Economie Rurale*, n° 165, janvier-février.

M. C. CHAMBE, A. HAYEM, C. LEFEBVRE (1985) - Investissement et endettement en agriculture - les projections de MAGALI. *Economie et Finances Agricoles*, supplément au numéro d'août-septembre.

MAGALI II, nouveau modèle pour l'agriculture française. *Bulletin d'Information du Ministère de l'Agriculture et de la Forêt*, n° 1336, 21 février 1991.